



Institut de Formation à Distance

Techniques d'expression et de communication

Licence 2: (Cours mutualisé pour tous des départements de l'UADB)

Chapitre 1: Production de Textes

Présenté par M. Ousseynou Bâ

Elements chapitre 2

Dans ce chapitre, il s'agira d'organiser des ateliers de production de textes avec les étudiant(e)s ; ce qui leur permettra d'avoir les outils nécessaires afin de pouvoir rédiger des textes.

Eléments de contenu de chapitre:

- Exercices de découverte de textes
- Exercices de rédaction de textes
- Exercices de contraction de textes
- Exercices de synthèse de texte



2.1. Exercice de découverte de textes

❖ Exemple d'analyse

- Identifiez les différents types de discours présents dans la première partie du conte *La main*

❖ Réponses

- Dans la première partie du conte (donc un texte narratif) plusieurs types de discours sont employés : texte explicatif, texte descriptif, texte argumentatif, texte injonctif



Exemple d'analyse: Voici le texte soumis

On faisait cercle autour de M. Bermutier, juge d'instruction qui donnait son avis sur l'affaire mystérieuse de Saint-Cloud. Depuis un mois, cet inexplicable crime affolait Paris. Personne n'y comprenait rien. M. Bermutier, debout, le dos à la cheminée, parlait, assemblait les preuves, discutait les diverses opinions, mais ne concluait pas. Plusieurs femmes s'étaient levées pour s'approcher et demeuraient debout, l'œil fixé sur la bouche rasée du magistrat d'où sortaient les paroles graves. Elles frissonnaient, vibraient, crispées par leur peur curieuse, par l'avidité et insatiable besoin d'épouvante qui hante leur âme, les torture comme une faim.



Texte soumis (suite 1)

Une d'elles, plus pâle que les autres, prononça pendant un silence :

- C'est affreux. Cela touche au "surnaturel". On ne saura jamais rien.

Le magistrat se tourna vers elle :

- Oui, madame, il est probable qu'on ne saura jamais rien. Quand au mot "surnaturel" que vous venez d'employer, il n'a rien à faire ici. Nous sommes en présence d'un crime fort habilement conçu, fort habilement exécuté, si bien enveloppé de mystère que nous ne pouvons le dégager des circonstances impénétrables qui l'entourent. Mais j'ai eu, moi, autrefois, à suivre une affaire où vraiment semblait se mêler quelque chose de fantastique. Il a fallu l'abandonner, d'ailleurs, faute de moyens de l'éclaircir.

Plusieurs femmes prononcèrent en même temps, si vite que leurs voix n'en firent qu'une :

- Oh ! dites-nous cela.



Texte soumis (suite 2)

M. Bermutier sourit gravement, comme doit sourire un juge d'instruction. Il reprit :

- N'allez pas croire, au moins, que j'aie pu, même un instant, supposer en cette aventure quelque chose de surhumain. Je ne crois qu'aux causes normales. Mais si, au lieu d'employer le mot "surnaturel" pour exprimer ce que nous ne comprenons pas, nous nous servions simplement du mot "inexplicable", cela vaudrait beaucoup mieux. En tout cas, dans l'affaire que je vais vous dire, ce sont surtout les circonstances environnantes, les circonstances préparatoires qui m'ont ému. Enfin, voici les faits :

(Guy de Maupassant, *La main*)



Exercices

- Identifiez les différents types de discours présents dans l'extrait suivant:

Madame Vauquer, née de Conflans, est une vieille femme qui, depuis quarante ans, tient à Paris une pension bourgeoise établie rue Neuve-Sainte-Geneviève, entre le quartier latin et le faubourg Saint-Marceau Cette pension, connue sous le nom de la Maison-Vauquer, admet également des hommes et des femmes, des jeunes gens et des vieillards, sans que jamais la médisance ait attaqué les mœurs de ce respectable établissement. Mais aussi depuis trente ans ne s'y était-il jamais vu de jeune personne, et pour qu'un jeune homme y demeure, sa famille doit-elle lui faire une bien maigre pension.



Exercices (Suite 1)

Néanmoins, en 1819, époque à laquelle ce drame commence, il s'y trouvait une pauvre jeune fille. En quelque discrédit que soit tombé le mot drame par la manière abusive et tortionnaire dont il a été prodigué dans ces temps de douloureuse littérature, il est nécessaire de l'employer ici : non que cette histoire soit dramatique dans le sens vrai du mot; mais, l'œuvre accomplie, peut-être aura-t-on versé quelques larmes intra muros et extra. Sera-elle comprise au-delà de Paris ? Le doute est permis. Les particularités de cette scène pleine d'observations et de couleurs locales ne peuvent être appréciées qu'entre les buttes de Montmartre et les hauteurs de Montrouge, dans cette illustre vallée de plâtras incessamment près de tomber et de ruisseaux noirs de boue; vallée remplie de souffrances réelles, de joies souvent fausses, et si terriblement agitée qu'il faut je ne sais quoi d'exorbitant pour y produire une sensation de quelque durée.



Exercices (Suite 2)

Cependant il s'y rencontre çà et là des douleurs que l'agglomération des vices et des vertus rend grandes et solennelles : à leur aspect, les égoïsmes, les intérêts, s'arrêtent et s'apitoient ; mais l'impression qu'ils en reçoivent est comme un fruit savoureux promptement dévoré. Le char de la civilisation, semblable à celui de l'idole de Jaggernat, à peine retardé par un cœur moins facile à broyer que les autres et qui enraie sa roue, l'a brisé bientôt et continue sa marche glorieuse. Ainsi ferez-vous, vous qui tenez ce livre d'une main blanche, vous qui vous enfoncez dans un moelleux fauteuil en vous disant : Peut-être ceci va-t-il m'amuser. Après avoir lu les secrètes infortunes du père Goriot, vous dînez avec appétit en mettant votre insensibilité sur le compte de l'auteur, en le taxant d'exagération, en l'accusant de poésie. Ah ! sachez-le : ce drame n'est ni une fiction, ni un roman. All is true, il est si véritable, que chacun peut en reconnaître les éléments chez soi, dans son cœur peut-être.

(Honoré de Balzac, *Le Père Goriot*)



2.2. Exercice de contraction

Ingénieur et poète

L'art est en train de remplacer la Religion. Je ne préconise pas ce changement, je le constate. Il est naturel que, dans une Europe qui se déchristianise à pas de géant, en partie parce que la religion a cessé d'être une œuvre d'art, les gens se tournent vers l'art. C'est que celui-ci est resté le suprême recours nous élevant au dessus de notre condition humaine. L'Art nous met en relation directe, en communion avec l'Univers et, au centre de celui-ci, avec l'Être, pour parler comme Martin Heidegger. Qu'on l'appelle Dieu ou d'un autre nom, peu importe, ce qui importe, c'est que cette connaissance-communion, qui nous unit à l'Être intégral engage tout notre moi : nos deux raisons, l'intuitive comme la discursive, mais encore notre sentir et notre vouloir, bref, notre corps et notre âme, tous deux confondus.



2.2. Exercice de contraction (suite 1)

La civilisation des loisirs provoquera la révolution qu'on annonçait au début du siècle, pour l'an 2001. Les micro-ordinateurs et les machines-outils dont les robots, auront été poussés à leur perfection, allongeront les loisirs, même pour les travailleurs ruraux. C'est dire que vous autres, ingénieurs et autres techniciens, ne serez pas au bout de votre peine : de votre fonction d'inventeur. Il vous faudra révolutionner, non peut être pas l'Art mais les conditions de la création artistique et de la participation à la vie de l'œuvre d'art comme le faisaient les Chrétiens, autrefois, à la célébration des cérémonies religieuses. Je songe à la révolution de leur architecture et de leur fonctionnement. Je pense que tout notre vie sera une œuvre d'art : jusqu'aux repas, aux vêtements, à la vie et même dans les maisons, jusqu'aux sports, au tourisme, à la simple promenade dans un jardin public, sur un trottoir. Songer qu'il y a, aujourd'hui, des professeurs, donc des ingénieurs, du design.



2.2. Exercice de contraction (suite 2)

C'est un bien vilain mot pour désigner une belle chose. Si j'en crois Jocelyn de Noblet d'Anglure, professeur de design à l'université de Metz, c'est un « dessein », c'est-à-dire un « projet », et un dessin, c'est-à-dire un « modèle ». Il s'agit, d'un mot et dans le domaine industrielle, de la science spécialisée, d'un ensemble de techniques qui permettent la construction d'une usine, d'une machine, d'un instrument de travail, de joindre l'efficacité à la beauté, l'ingéniosité à l'art. C'est dire qu'ici le poète revient aux nobles sources de sa fonction : il redevient un artisan donc un savant et un artiste, d'un mot, un créateur, je dis, une fois de plus : un poète.

Léopold Sédar Senghor. *Liberte 5*

Vous résumerez ce texte en 130 mots (plus ou moins 10%)



2.2. Exercice de contraction: Application

1. Idée générale : l'art et l'existence.
2. Idée centrale de chaque paragraphe
 - a. Paragraphe 1 : l'art et l'être
 - b. Paragraphe 2 : l'art et la vie
3. Suppression des informations secondaires et la conservation des informations principales



2.2. Exercice de contraction: Application

- **Paragraphe 1** : *les passages coloriés en rouge constituent les idées secondaires à supprimer et ceux en noirs sont les informations principales à conserver.*



2.2. Exercice de contraction: Application

L'art est en train de remplacer la Religion. Je ne préconise pas ce changement, je le constate. Il est naturel que, dans une Europe qui se déchristianise à pas de géant, en partie parce que la religion a cessé d'être une œuvre d'art, les gens se tournent vers l'art. C'est que celui est resté le suprême recours nous élevant au dessus de notre condition humaine. L'Art nous met en relation directe, en communion avec l'Univers et, au centre de celui-ci, avec l'Être, pour parler comme Martin Heidegger. Qu'on l'appelle Dieu ou d'un autre nom, peu importe, ce qui importe, c'est que cette connaissance-communion, qui nous unit à l'Être intégral engage tout notre moi : nos deux raisons, l'intuitive comme la discursive, mais encore notre sentir et notre vouloir, bref, notre corps et notre âme, tous deux confondus.



2.2. Exercice de contraction: Application

4. Remplacement de certaines expressions par leur équivalence

L'art est en train de remplacer la Religion (**l'art remplace la religion**). Je le constate. Il est naturel que (**naturellement**), dans une Europe (**en Europe**). Les gens se tournent vers l'art. C'est que celui est resté le suprême recours nous élevant au dessus de notre condition humaine. L'Art (**il**) nous met en relation directe (**nous unit**) à l'être. Qu'on l'appelle Dieu ou d'un autre nom ce qui importe, c'est que cette connaissance-communion engage tout notre moi.



2.2. Exercice de contraction: Application

5. Liaison de deux ou de plusieurs phrases par un pronom relatif ou un connecteur logique

Je constate **que** l'art remplace la Religion dans une Europe qui, naturellement se déchristianise. Etant, le dernier recours, l'art nous unit à l'être **quelle que soit** son appellation, il engage tout notre moi.

6. Reformulation

Dans une Europe en déchristianisation, je constate un remplacement de la religion par l'art. Ce dernier devenu l'ultime recours nous engage entièrement. (24 mots)

